

FRYER, Mary Beacock, *Volunteers & Redcoats, Raiders & Rebels. A Military History of the Rebellions in Upper Canada.* Toronto, Dundurn Press Limited, 1987. 155 p.

Luc Lépine

Volume 42, numéro 2, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304689ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304689ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lépine, L. (1988). Compte rendu de [FRYER, Mary Beacock, *Volunteers & Redcoats, Raiders & Rebels. A Military History of the Rebellions in Upper Canada.* Toronto, Dundurn Press Limited, 1987. 155 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(2), 282–283. <https://doi.org/10.7202/304689ar>

FRYER, Mary Beacock, *Volunteers & Redcoats, Raiders & Rebels. A Military History of the Rebellions in Upper Canada*. Toronto, Dundurn Press Limited, 1987. 155 p.

L'histoire militaire des rébellions du Haut-Canada peut se résumer en une marche armée sur Toronto, quelques escarmouches en province et une poignée de coups de fusil. Le mouvement insurrectionnel de William Lyon Mackenzie touche une infirme partie de la population. La population locale, contrairement à celle du Bas-Canada, s'implique fortement dans les milices locales pour

réprimer les forces qui veulent renverser le gouvernement. Les troupes britanniques étant trop occupées à combattre les Patriotes de Papineau, aussi le Haut-Canada doit-il compter sur ses volontaires pour se défendre.

Mary Beacock Fryer se sert de ces événements militaires pour tracer une galerie de portraits du plus grand nombre possible de participants. Elle souligne que «tous les efforts ont été faits pour trouver les noms complets des participants et quelque chose à leur sujet». L'intégration de tous ces renseignements au texte, plutôt qu'en référence en fin de chapitre, nous rappelle beaucoup un ouvrage d'histoire locale. Il faut cependant souligner les recherches importantes du côté iconographique. On retrouve en effet plus de 60 illustrations des différents personnages qui ont pris part aux événements.

L'auteure insiste fortement sur la futilité et l'inutilité de la rébellion comme moyen de faire avancer le processus vers un gouvernement responsable. Ainsi, les Redcoats et les volontaires reçoivent des éloges intarissables pour leur action qui a permis de conserver le Haut-Canada dans le giron de l'Empire britannique et loin des méfaits du républicanisme.

Après avoir décrit les problèmes de leadership et de cohésion militaire des troupes rebelles lors de la marche sur Toronto, Fryer expose en détail le fonctionnement de la milice gouvernementale. Les miliciens voulaient s'illustrer lors des poursuites de rebelles, mais la logistique n'était malheureusement pas à la hauteur. Les miliciens sont mal habillés, mal payés et mal nourris. Les réquisitions faites chez les habitants ne sont pas souvent remboursées et la population se plaint. Toutes les petites attaques et escarmouches de Mackenzie sont racontées d'une façon vivante mais non analytique.

La meilleure partie du livre concerne le rôle des républicains américains qui joignent les rebelles réfugiés aux États-Unis. Ils forment l'organisation des Frères Chasseurs et planifient une invasion du Haut-Canada. Celle-ci sera évitée grâce à l'intervention du gouvernement américain.

Le volume de Mary Beacock Fryer s'inscrit dans la lignée de l'histoire militaire narrative. Il constitue cependant une source importante de renseignements qui pourraient servir à une analyse plus systématique des participants des deux camps. Malgré son titre alléchant, cet ouvrage laisse le lecteur sur sa faim.

LUC LÉPINE